

Musée de la Médecine
Thierry Appelboom
Promoteur de l'exposition
Adresse : Campus Erasme
808 route de Lennik
B-1070 Bruxelles
Tél. : 02 555 34 31
E-mail tappelbo@ulb.ac.be

Musée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose
Elise Bocquet
Attachée scientifique
Adresse : Place Alix de Rosoit
B-7860 Lessines
Tél. : 068 33 24 03
E-mail : info@notredamealarose.com

« FECONDITE ET MATERNITE, D'HIER A AUJOURD'HUI »

UNE EXPOSITION ORGANISEE PAR LE MUSEE DE LA MEDECINE DE BRUXELLES
ET ACCUEILLIE AU MUSEE NOTRE-DAME A LA ROSE DE LESSINES

D'Octobre 2019 à Février 2020

INTRODUCTION

Le projet est né d'un souhait réciproque de Raphaël Debruyne, pour le Musée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose, et de Thierry Appelboom, du Musée de la Médecine, de créer des partenariats entre leurs deux institutions parce que toutes deux ont comme ligne directrice l'histoire de la médecine, tout en ayant des démarches différentes mais complémentaires (Notre-Dame à la Rose la prise en charge hospitalière, le Musée de la Médecine l'évolution de la pensée médicale). Ensemble, ils souhaitent développer ce volet original de la culture en utilisant leurs patrimoines respectifs pour des projets communs.

L'exposition « Fécondité et Maternité, d'hier à aujourd'hui » s'inscrit dans une démarche « Histoire de la médecine ». Elle en développe les aspects historiques, artistiques, techniques, sociologiques et se situe dans le temps actuel.

A l'Hôpital Notre-Dame à la Rose, l'accent a aussi été mis sur la démarche pédagogique autour de cette thématique.

Avec le soutien de :

La Fédération Wallonie Bruxelles, la Commission communautaire française, Actiris, Innoviris, La Loterie nationale, la Ville de Lessines.

Ont participé à la réalisation de l'exposition :

Elise Bocquet (Musée Notre-Dame à la Rose à Lessines), Anne Delbaere, Catherine Donner et Caroline Daelemans (Service de Gynécologie-Obstétrique de l'Hôpital Erasme à Bruxelles), Corinne Hubinont (Service de Gynécologie Obstétrique Cliniques universitaires St Luc Bruxelles), Afarine Madani (Service d'Imagerie médicale de l'Hôpital Erasme Bruxelles), Isabelle Simoes et Anne Sophie Hanse (Musée de la Médecine de Bruxelles).

L'EXPOSITION :

L'exposition retrace, à travers 200 objets d'art et d'archéologie, l'évolution de la pensée médicale depuis la Préhistoire à nos jours avec des références au présent.

Pendant des millénaires, la fécondité a été un mystère, tant au niveau du mécanisme de la fertilisation que de celui de la grossesse, le rôle de Dieu, de l'homme et de la femme. Cette même problématique s'est retrouvée dans d'autres civilisations, comme les Précolombiens. Il a fallu attendre la Renaissance pour en avoir une approche scientifique. L'exposition aborde aussi le statut des femmes et le rôle des sages femmes dans la prise en charge de la maternité.

CONTENU :

PREMIERE PARTIE : L'APPROCHE MAGICO-RELIGIEUSE

Les mécanismes physiologiques de la fécondité et de la grossesse n'ont commencé à être connus qu'à partir du 19^e siècle. Auparavant, on était conscient de la nécessité d'un rapport sexuel pour qu'une femme tombe enceinte, mais on considérait qu'il n'aboutissait qu'après intervention divine, ce qui explique le recours à des pratiques magico-religieuses pendant des millénaires et, par conséquent, la découverte de nombreuses idoles de fertilité depuis la Préhistoire.

Vitrine 1:

Elle illustre les courbes et les rondeurs des déesses mères de la Préhistoire ainsi que les parures et le regard halluciné des idoles des premières civilisations de la Vallée de l'Indus.



Vénus de Willendorf



Idole féminine Mehrgarh

Vitrine 2 :

La Mésopotamie a été le berceau de la magie ; on y retrouve des statuettes d'orantes et de divinités comme Enkil, Gilgamesh... qui intervenaient pour mener la grossesse à terme, aussi ce collier en bronze constitué de représentations d'animaux comme le bouquetin, le cheval... associés à la virilité,... des fruits de grenade symbolisant la fertilité.



Collier en bronze



Gilgamesh



Pendentif en forme de bouquetin

Vitrine 3 :

La pratique obstétricale de l’Egypte antique est marquée par des formules conjuratoires et des divinités protectrices comme Sekhmet gouvernant le cycle menstruel, Taouret protectrice des mères et des petits enfants...



Sekhmet



Taouret

Vitrine 4 :

Civilisation gréco-romaine : Hécate déesse du royaume des morts était aussi divinité lunaire et liée aux cultes de la fertilité et des accouchements. Les Matres avec leurs cornes d'abondance étaient sollicitées en cas de stérilité, aussi lors de la grossesse et de l'accouchement. Evocation de la paternité divine, le cas des enfants de Leda ; leur père était-il Zeus ou Tyndare le roi de Sparte ?



Hécate tricéphale



Matres



Leda et le cygne

Vitrine 5 :

La mythologie gréco-romaine inclut des déesses et des dieux comme Vénus ou l'amour en retour, dont les sources sacrées étaient réputées pour leurs qualités fécondantes, Déméter déesse-mère par excellence, Cérès portant le pavot symbole de fertilité parce que très riche en graines, Bacchus dont le phallus descend jusqu'à mi mollet.



Déméter



Vénus



Bacchus

Vitrine 6 :

Hippocrate, Aristote, Galien et d'autres ont essayé d'introduire l'approche rationnelle en imaginant un tractus génital de la femme à l'inverse de l'homme et dont les menstruations étaient réputées toxiques. La saignée a été pratiquée pendant plus de 2 mille ans pour éliminer cet excès.



Ex-voto anatomique d'utérus

Gravures :

La Bible cite une série de couples victimes de problèmes de stérilité et dont ils n'ont pu se sortir que grâce à l'intervention divine comme Abraham et Sarah, Jacob et Rachel, Elkanah et Hannah... qui ont été représentés dans l'Art religieux.

Biblia Sacra
Bulgatae Editionis J. B. Duhamel,
ed. Lovanii, 1740



Vitrine 7 :

L'angoisse de la maternité a été encadrée par la foi et les saints comme Saint Antoine représenté avec un enfant car une nuit, il aurait tenu l'enfant Jésus dans ses bras, Saint Gérard accusé à tort par une femme enceinte d'être le père de son enfant avant que celle-ci se rétracte, la Vierge à l'enfant...



Vierge à l'enfant



Saint Antoine

DEUXIEME PARTIE : LE TOURNANT INTELLECTUEL

Alors que les sages-femmes ont tenu le premier rôle dans la prise en charge de la maternité depuis des millénaires, les médecins et les chirurgiens sont devenus, à partir de la Renaissance, des acteurs de plus en plus présents.

Gravures : Les planches anatomiques de Hunter datant du 18^e siècle reprennent les représentations de dissections de corps de 13 femmes décédées durant la grossesse.



Dr William Hunter, *The Anatomy of the Human Gravid Uterus exhibited in figures*, Londres, Day & Son, 1851 (1774)

Dessinateur : Jan Van Rymsdyk

Sculpteur : Georges Powell

1770-1772

Neuvième mois

(PL. VI)

Vitrine 8 :

Les cires anatomiques ont été, dès le 18^e siècle, les premiers modèles tridimensionnels de grossesse et d'accouchement. Elles avaient pour but de servir à l'enseignement.

Extraction du fœtus par des forceps



Vitrine 9 :

La mise au point de forceps, les premiers par Chamberlen, destinés à faciliter l'extraction du bébé coincé dans les voies génitales et le développement d'instruments médicaux de plus en plus sophistiqués, ont eu comme conséquence l'implication des médecins dans la prise en charge de la grossesse et la médicalisation des accouchements.



M. Baudelocque, *l'Art des accouchements*,

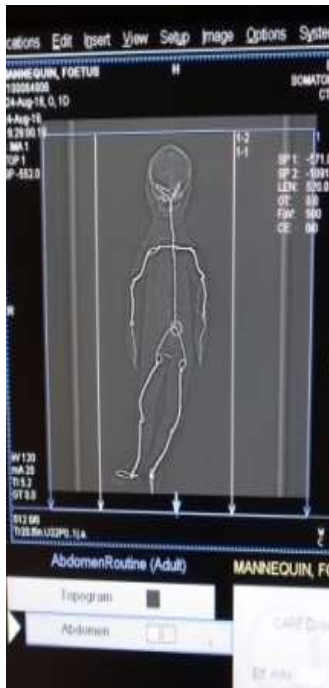
Paris, Méquignon l'aîné, 1781, pl. 7
Graveur : Jean-Jacques Avril (1744-1831-

Vitrine 10 :

Depuis l'Antiquité, voire même auparavant, la maternité était entre les mains des sages-femmes formées sur le tas avec un savoir transmis de mère en filles. Avec Angélique de Coudray, au 17^e siècle, la situation a changé ; elles ont pu profiter d'un enseignement bien structuré au moyen de modèles en cuir ou en toile, comme « la machine de Mme de Coudray ». Elles-mêmes utilisaient des modèles comme ici en ivoire pour expliquer aux futurs parents comment se déroulerait la grossesse.



**Modèle en cuir
bébé lors de
l'accouchement**



**Analyse au CT-Scan par
le Professeur A. Madani montrant
la technique de fabrication
du modèle**



Poupée anatomique

Gravures :

Au 19^e siècle, étaient appelées « faiseuses d'anges » des nourrices chargées, dans la clandestinité, d'interrompre la grossesse. Elles injectaient de l'eau savonneuse, posaient des sondes, plaçaient des aiguilles à tricoter.... L'idée était que ces enfants innocents deviennent des anges après la mort !



Les faiseuses d'anges

Vitrine 11 :

Lorsque devenue médicale, l'obstétrique a fait l'objet de traités médicaux de plus en plus scientifiques comme ceux de Baudelocque.



Baudelocque Jean-Louis, Principes sur l'art des accouchements, par demandes et réponses, en faveur des élèves sages-felles, Paris, 1806

Vitrine 12 :

Les ceintures de chasteté seraient apparues à la fin du Moyen-Age, lorsque les maris partaient pour les Croisades pour s'assurer de la fidélité leurs conjointes : réalité ou imagination ? Aux 18^e et 19^e siècles, des ceintures de chasteté, cette fois en cuir et munies d'un cadenas, ont été utilisées. Un livre datant de 1750 reprend le plaidoyer de l'avocat qui a défendu une certaine Mme Largon, victime de son mari le Sieur Berlhe qui, n'éprouvant plus aucun désir, voulait s'assurer de la fidélité de sa maitresse.



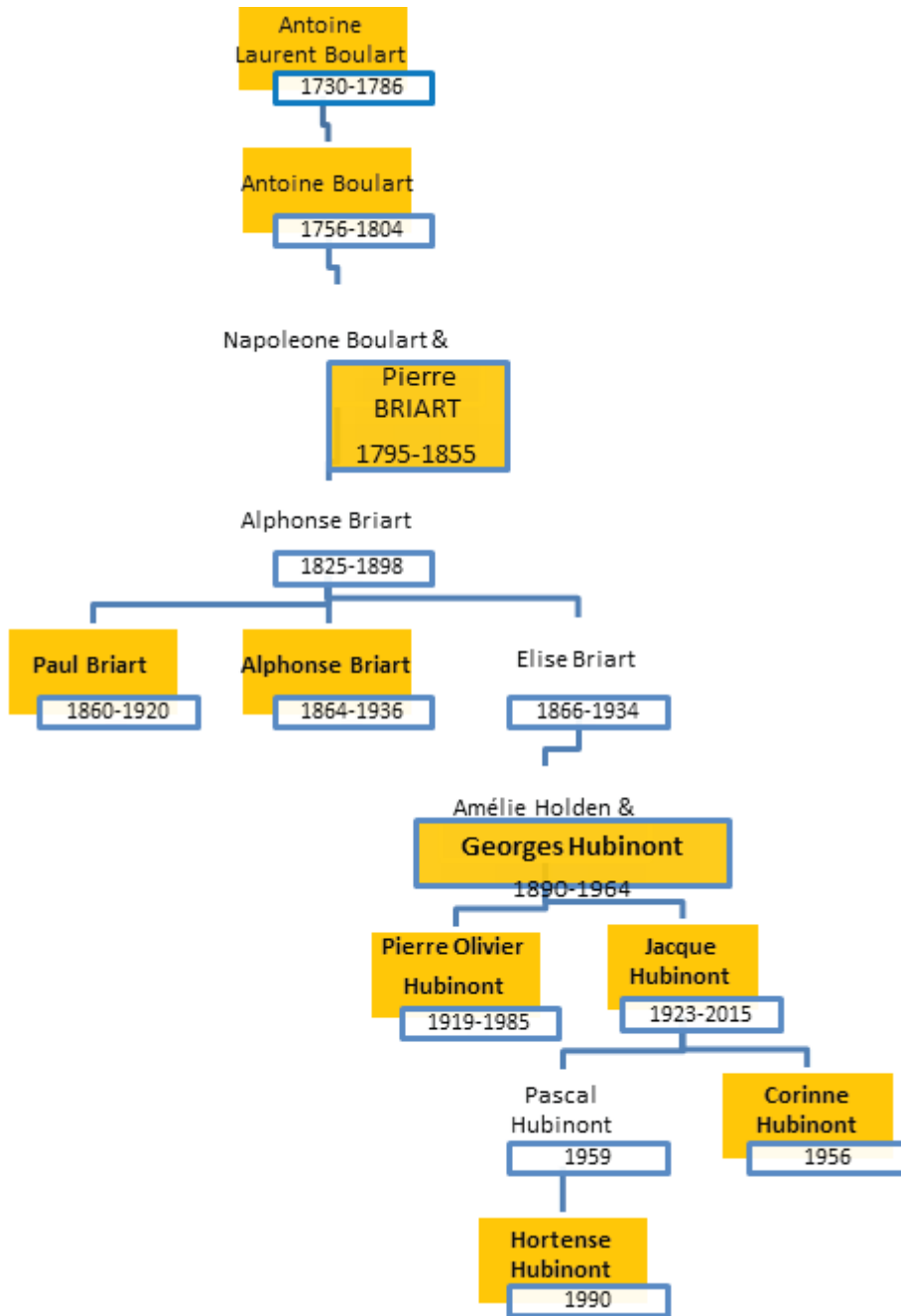
Ceinture de chasteté en métal



Ceinture de chasteté en cuir

Vitrine 13 :

Au 19^e siècle, la région de Morlanwelz était une des plus prospères d'Europe. La plupart des Hubinont y ont vécu et y étaient médecins dont des obstétriciens. La tradition médicale s'est perpétuée pendant les siècles suivants



Vitrine 14 :

Les civilisations précolombiennes étaient préoccupées par le bien être et la santé. Les maladies étaient attribuées à des forces invisibles intégrées temporairement dans l'homme, résultant souvent d'une faute. L'arrivée d'un enfant était considérée comme une bénédiction ; les femmes priaient pour avoir une descendance ; la stérilité pouvait être un motif de répudiation. Sur les terres-cuites offertes comme offrandes, la proéminence et l'hypertrophie des seins, comme celle des fesses, symbolisent la fécondité.



L'ORIGINALITE DE L'EXPOSITION

- La ligne directrice : l'évolution de la pensée médicale dans l'art et l'histoire plutôt que construite sur l'évolution des techniques médicales avec exposition d'appareils et d'instruments anciens.
- L'exposition est constituée majoritairement d'un patrimoine d'art et d'archéologie et, accessoirement, d'objets « histoire de la médecine ».
- Elle s'inscrit aussi dans le présent parce qu'elle est complétée par la vision de gynécologues-obstétriciens actuels et par des affiches cinématographiques.
- La démarche est interdisciplinaire associant médecins et historiens.
- La dimension académique est présente par l'utilisation des techniques d'imagerie médicale actuelle pour l'étude d'objets d'art et d'archéologie (cfr la fabrication d'un modèle de fœtus en cuir du 19^e siècle a été comprise au moyen du passage de l'objet dans le CT scan).

LA FINALITE DE L'EXPOSITION

Stade observation

- On commence la visite par un regard sur les objets.
- On apprécie leurs valeurs plastique et artistique.

Stade réflexion

- On est interpellé par les conceptions magico-religieuses du passé.
- On est étonné de voir combien la pensée médicale a changé.
- On réalise d'où l'on vient.
- On comprend ainsi mieux où l'on est et vers où l'on va.
- On est ramené par les affiches dans la crue réalité du présent.
- On sourit.

REFERENCE

Le catalogue de l'exposition : « Fécondité et Maternité, d'hier à aujourd'hui » est en vente. Editions MEO, Bruxelles, 120 pages, 2019, 25 euros.

LE MUSEE DE LA MEDECINE DE BRUXELLES

Reconnu par la Fédération Wallonie Bruxelles, le Musée de la Médecine de Bruxelles, situé sur le campus hospitalo-facultaire de l'Hôpital Erasme, expose sur 8 salles plus de 2000 objets d'Art et d'Archéologie illustrant l'évolution de la pensée médicale de l'Antiquité à nos jours.

Sa Muséologie est caractérisée par :

- Une approche interdisciplinaire associant médecins et historiens.
- Une activité de recherche qui utilise les dernières techniques d'imagerie médicale pour l'étude des objets d'art et d'archéologie.
- Des partenariats à des projets vu sa proximité avec l'Hôpital Erasme.
- Son accueil de mémorants et de doctorants belges et étrangers.
- Des collaborations nationales et internationales.
- De nombreux prêts demandés par d'autres institutions muséales.
- L'organisation d'expositions et de colloques.
-



Description du Musée

Etage -1 (Bâtiment principal) : Egypte antique.

Etage-1 (extension) : Spitzner enfer (Collection de cires anatomiques).

Rez-de-chaussée (Bâtiment principal) : Portraits de pionniers de la Médecine.

Rez-de-chaussée (extension) : Cires anatomiques (enseignement de la chirurgie).

1^{er} étage (Bâtiment principal) : La Médecine dans l'Art et l'Histoire (grande salle).

1^{er} étage (extension) : Histoire de la chirurgie.

2^e étage (bâtiment principal) : Jules Bordet. Homme et génie (exposition temporaire- Salle Nobel).

2^e étage (extension) : Médecine précolombienne.

Le Musée met également à disposition

- Un amphithéâtre de 200 places.
- Deux salles pour des événements culturels.
- Un centre de documentation médicale.
- Les fonds de livres médicaux anciens Omer Demol et Marcel-Francis Kahn.
- Des catalogues de ses expositions précédentes.

La portée pédagogique du projet

A l'Hôpital Notre-Dame à la Rose, outre les amateurs de pièces artistiques et médicales de grande qualité, l'accent a également été mis sur l'accueil des publics scolaires qui pourront découvrir l'exposition.

Les sections paramédicales des écoles supérieures sont des groupes fidèles au musée et apprécient particulièrement de pouvoir coordonner la visite du site historique de l'Hôpital et les expositions temporaires en lien avec leurs cours, passant ainsi la journée sur le site.

Ainsi, « Fécondité et Maternité » est dans la lignée de ces expositions à caractère médical, après « Mieux vaut prévenir que guérir » (exposition sur les épidémies en 2011-2012), « Rien que pour vos yeux » (exposition sur l'optique et les soins oculaires en 2015) et « Quoi de neuf, docteur ? » (sur l'évolution des sciences et du personnel médical aux XIXe et XXe siècles, 2017-2018),

Outre ce public très spécifique à nos deux musées illustrant l'histoire de la médecine, l'Hôpital s'applique à accueillir les plus jeunes, même sur cette thématique à première vue délicate. Ainsi, une activité « Dis, comment on fait les bébés ? » permettra, aux élèves de la 3^e à la 6^e primaire, de découvrir le système reproducteur chez les humains. Cette activité sera également l'occasion de découvrir la place que la médecine a prise depuis quelques décennies dans l'aide à la procréation qui permet à des parentalités différentes du schéma « Papa, Maman » de d'exister.

L'équipe pédagogique a choisi l'angle ludique pour aborder cette thématique :

Nous y évoquerons en nuances et en douceur les mythes autour de la naissance des bébés, avant d'arriver à la manière dont ils sont conçus et se développent dans l'utérus. Cette activité s'articule autour d'un diaporama ludique et clair, de mises en situation et d'un jeu géant qui reprend le parcours de ceux qui souhaitent accueillir un enfant, jeu tout créé spécialement pour l'occasion.

Le service de Fertilité de l'UZ VUB a aidé l'équipe à la mise en place du projet au travers du prêt d'images de laboratoire et de matériel pédagogique.

